

Les approches plurielles : un nouveau paradigme pour l'enseignement-apprentissage des langues¹. Expériences européennes et latino-américaines dans le domaine de l'intercompréhension

Manuel Antonio Tost Planet
Université Autonome de Barcelone



Synergies Chilli n° 6 - 2010 pp. 47-57

Résumé: *Cette contribution aborde l'une des approches plurilingues qui se développe depuis quelque temps dans le domaine de l'enseignement-apprentissage de langues étrangères : l'intercompréhension entre langues. La première partie est consacrée à énoncer quelques généralités (concepts, définitions, statistiques) ; dans la deuxième, on tente un bref inventaire des projets sur l'intercompréhension, en insistant sur la diversité des approches internes ; ensuite on fait une description succincte des formations menées à bien jusqu'à présent et, pour finir, nous évoquons quelques aspects relatifs à la recherche théorico-pratique qui se développe en ce domaine.*

Mots-clés: *approches plurilingues - multilingues - intercompréhension - linguistique - interculturel*

Abstract: *In this article one of the plurilingual approaches that stands out for some time in the field of foreign language learning and teaching is addressed - the intercomprehension between languages. In the first part, some general aspects are developed (concepts, definitions, statistics); the second part consists of a short inventory of projects regarding intercomprehension with emphasis on the diversity of internal approaches. Then the most relevant part of the training projects carried out up to date is described, and finally, some aspects related with theoretical and practical research of this field of knowledge are evoked.*

Key words: *plurilingual approaches - multilingual - intercomprehension - linguistics - intercultural*

Resumen: *Se aborda en este artículo uno de los enfoques plurilingües que se destaca desde hace algún tiempo en el campo de la enseñanza-aprendizaje de lenguas extranjeras: la intercomprensión entre lenguas. En la primera parte, se desarrollan algunas generalidades (conceptos, definiciones, estadísticas); la segunda parte consiste en un breve inventario de los proyectos en el tema de la intercomprensión, con acento en la diversidad de los enfoques internos; enseguida, se describe lo más relevante de los proyectos de formación que se han llevado a cabo hasta el momento y, para terminar, se evocan algunos aspectos relativos a la investigación teórico-práctica en este campo del saber.*

Palabras claves: *enfoques plurilingües - multilingües - intercomprensión - lingüística - intercultural*

L'enseignement-apprentissage de langues étrangères a connu, ces temps derniers, un développement remarquable, sous l'impulsion conjuguée de la globalisation, d'échanges de tous ordres chaque fois plus fréquents, des progrès des TICE, de biens d'autres facteurs entre lesquels - malgré tout - il ne faut sans doute pas négliger les politiques éducatives de certains pays et (de l'intérieur, pourrait-on dire) grâce à l'influence décisive qu'a eue (et a encore), dans le domaine de la didactique, la publication du CECR,² bien que celui-ci n'ait jamais prétendu promouvoir une quelconque option méthodologique.

Une des principales conséquences de ce développement est, selon nous, plus que l'intérêt à l'égard des célèbres échelles de compétences, la prise de conscience de l'importance des approches plurilingues. Le monde actuel est multilingue (et en plein processus de métissage interculturel) et les citoyens et citoyennes d'aujourd'hui, du nord ou du sud, de l'est ou de l'ouest, sont de plus en plus plurilingues (y compris dans les différents registres de leur propre langue « maternelle »).

De leur côté, les approches plurilingues - qui sont elles aussi plurielles, comme il ne pouvait en être autrement - se diversifient et l'intercompréhension, qui en fait partie, représente sans doute un des aspects les plus innovateurs et les plus stimulants.

Nous y consacrerons cette contribution, selon le plan suivant : la première partie sera consacrée à énoncer quelques généralités (concepts, définitions, statistiques) ; dans la deuxième, on tentera un bref inventaire des projets sur intercompréhension, en insistant sur la diversité des approches internes ; ensuite on fera une description succincte des formations menées à bien jusqu'à présent et, pour finir, nous évoquerons quelques aspects relatifs à la recherche théorico-pratique qui se développe en ce domaine.

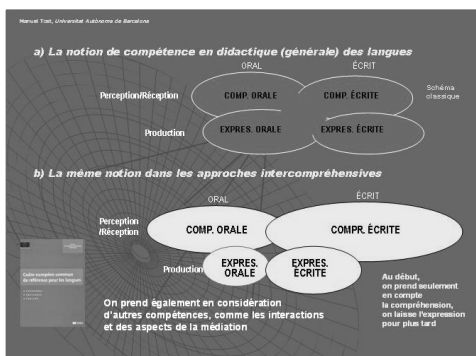
1. Généralités

Qu'est-ce qu'on entend par intercompréhension (ou compréhension multilingue ou réciproque) ? Il s'agit d'une nouvelle approche de l'enseignement-apprentissage des langues fondée sur une adaptation plus précise aux besoins des apprenants en fonction des contextes, des situations d'apprentissage et, d'autre part, sur la dissociation des objectifs spécifiques de l'enseignement. On tente également de profiter au maximum de l'axe de proximité des langues, d'aspects transversaux comme la typologie discursive et textuelle et autres éléments pragmatolinguistiques.

Plusieurs familles de langues européennes ont ainsi fait l'objet d'études sur l'intercompréhension (langues slaves, germaniques, romanes). Dans les pays du nord d'Europe, par exemple, la proximité entre le danois, le suédois et le norvégien a incité naturellement, et ce depuis fort longtemps, les locuteurs de ces langues à la compréhension réciproque : les écoliers de ces pays recevant une formation initiale à la compréhension langagière avec leurs voisins, dans les classes de langue maternelle dès leur jeune âge.

Dans cette nouvelle approche on insiste d'une manière particulière sur la notion de compétences partielles. En effet, dans le modèle classique de l'enseignement des langues étrangères, l'objectif implicite - pas toujours déclaré, d'ailleurs - a toujours été de prétendre que l'apprenant, à la fin de son parcours d'apprentissage, ait une maîtrise équilibrée et harmonieuse des quatre compétences de base (Compréhension Orale, Compréhension Écrite, Expression Orale, Expression Écrite) et un niveau semblable, en théorie, à celui qui est supposé au locuteur natif (du seul fait d'être natif). Tout cela était déjà, bien évidemment, discutable : penser que tous les élèves peuvent parvenir aux niveaux mentionnés est optimiste en excès et il convient de mieux s'ajuster à la réalité, surtout en contexte scolaire.

Cette même question des compétences est vue de manière différente dans les approches intercompréhensives. Selon le contexte, la situation d'apprentissage, les besoins de l'apprenant, etc., les objectifs de l'apprentissage apparaîtront avec des contours variés : en certains cas la compréhension occupe l'espace le plus important et on donne la prééminence à l'écrit (la CE surtout), tandis que l'expression (EO et EE), est laissée pour plus tard ; en d'autres, le schéma met l'accent sur la CO ou, dans des cas spéciaux, sur l'expression orale et/ou écrite. Tout cela en une ou plus d'une langue. Cela peut être représenté schématiquement de la manière suivante :



Dans l'intercompréhension, d'autres compétences (peu considérées jusqu'à maintenant) sont aussi prises en compte : les interactions (orales ou écrites), qui peuvent être endolingues, exolingues ou plurilingues. Et aussi certains aspects de la médiation qui, jusqu'à la publication du CECR, avaient été sinon exactement ignorés du moins sous-estimés. Et nous savons par expérience qu'en une situation de communication exolingue,

par exemple, les locuteurs adaptent naturellement leur discours à la situation, en cherchant des expressions ou des reformulations que l'interlocuteur pourra comprendre, en utilisant s'il le faut la gestuelle et les mimiques pour faciliter la communication.

1.1. Définitions

Élaborer une définition de l'intercompréhension, comme pour un dictionnaire, n'est pas une tâche facile. Qui l'a tenté l'a fait jusqu'à présent à sa manière et les définitions qui ont été produites ne sont pas toujours coïncidentes. En plus, le concept a évolué depuis les premiers temps et, aujourd'hui, on peut proposer plus d'une définition sans tomber dans un anachronisme. Nous nous limiterons, donc, à citer des définitions proposées, ce qui ne signifie pas que ce soit les seules possibles. La plus neutre est, peut-être, celle qu'a proposée le Conseil de l'Europe en 2005 :

On parle d'intercompréhension [...] lorsque deux personnes communiquent, à l'oral ou par écrit, en s'exprimant dans des langues différentes, chacune comprenant la langue utilisée par l'autre. [...] Pour comprendre une langue "inconnue" on interprète les énoncés en langue étrangère à l'aide de ses compétences et connaissances linguistiques et extralinguistiques, et en tirant parti des éléments communs aux langues et aux autres formes de communication.³

Plus récemment, dans un document également du Conseil de l'Europe, dans lequel on analyse les approches plurilingues, on utilise des arguments d'un autre genre, qui méritent considération :

L'intercompréhension des langues voisines est une approche intéressante, originale et en quelque sorte économique pour diversifier, dans le cadre d'une éducation plurilingue, l'offre de formation en langues puisqu'elle vise des compétences partielles, mais en plusieurs langues [...] Elle exploite [...] les bases fournies par certaines composantes du répertoire des apprenants et, notamment, la langue de scolarisation.⁴

Mais la définition peut-être la plus satisfaisante d'un point de vue didactique est celle du DDFLES⁵ :

Ce concept [celui d'intercompréhension] a été mis en avant au cours de l'évolution récente de l'enseignement des langues étrangères aux adultes. Il s'agit de développer, par une méthodologie appropriée, la compréhension réciproque de sujets locuteurs de langues génétiquement apparentées (ou langues voisines) comme les langues romanes, à partir de l'usage par chacun de sa propre langue. Les idées-forces de cette méthodologie peuvent se résumer ainsi :

- sélectionner et hiérarchiser les objectifs d'apprentissage ;
- inciter les sujets à s'appuyer sur l'ensemble de leurs compétences culturelles autant que linguistiques, que celles-ci aient été acquises ou non en milieu scolaire (musique, voyages, fréquentations, etc.) ;
- construire les rudiments d'une grammaire de la compréhension en dégagant - les points de convergence translinguistiques (règles de passage) et en soulignant les pièges à éviter (règles de vigilance) ;
- entraîner, ainsi, progressivement l'apprenant à dynamiser son potentiel cognitif.

Ce texte de 2003 est déjà en partie obsolète (la référence à l'enseignement d'adultes, par exemple). Aujourd'hui cette approche est appliquée à tout type de publics. Néanmoins, cette définition de dictionnaire inclut les principaux éléments du concept, résumés dans les quatre derniers points.

En fait, comme on le souligne dans un récent document de Redinter, les réponses aux trois questions clés sur l'intercompréhension sont les suivantes :

a) Qu'est-ce que l'intercompréhension ?

L'intercompréhension est le processus à travers lequel on accède à la compréhension d'une langue qu'on n'a pas apprise de manière formelle.

b) Pourquoi l'intercompréhension ?

Parce que les langues sont connectées entre elles, souvent à un degré très important. Parce qu'il s'agit d'un phénomène naturel, qu'atteste l'expérience de voyageurs tout au long des siècles.

Les approches plurielles : un nouveau paradigme pour l'enseignement-apprentissage des langues.
Expériences européennes et latino-américaines dans le domaine de l'intercompréhension

Parce que, dans sa pratique, toutes nos connaissances sur le langage peuvent être mobilisées.

c) L'intercompréhension, pour quoi faire ?

Pour entrer en contact plus commodément et plus efficacement avec les autres

Pour développer la compétence plurilingue.

Mais il convient aussi de dire... ce que n'est pas l'intercompréhension.

L'intercompréhension n'est pas (du moins pour le moment) une méthode au sens de ce que l'on entend habituellement par ce terme : un ensemble structuré de matériaux divers pour l'élève et pour l'enseignant (cahiers d'exercices, guide pédagogique, etc.), organisé en chapitres et unités didactiques...Elle ne se substitue pas aux méthodes classiques d'enseignement de langue (au singulier) : une méthode d'espagnol, d'anglais, de français...Elle n'est pas non plus une méthode d'enseignement des langues (au pluriel), quand bien même elle le soit aussi quelque part.

L'intercompréhension c'est, comme nous l'avons dit, une approche didactique différente de l'enseignement-apprentissage des langues qui, en définitive, prend en compte une donnée incontournable de notre temps : le plurilinguisme et l'interculturalité, inscrits dans notre quotidien, qu'ils imprègnent en tout lieu, et qu'il est impossible d'ignorer plus longtemps.

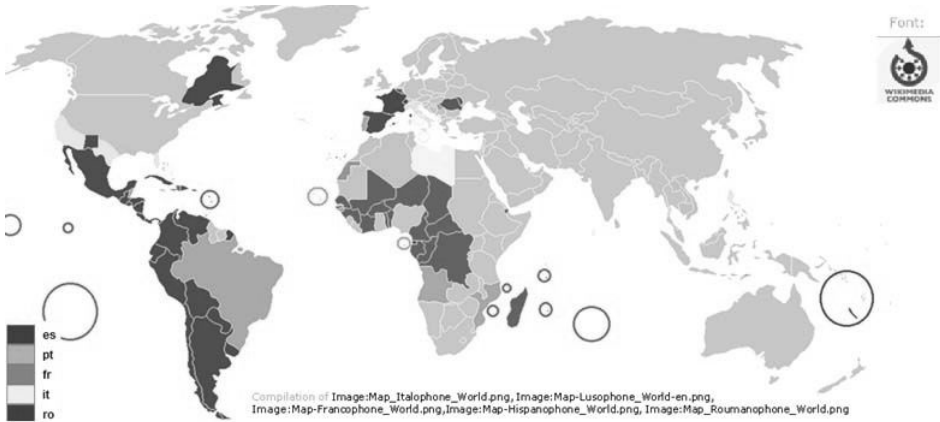
1.2 Autres traits importants détectés dans la pratique de l'intercompréhension

Selon les conclusions d'une récente table ronde sur la compréhension mutuelle avec des spécialistes de l'éducation (Sèvres, 27 novembre 2009)...
« l'intercompréhension représente [aussi] un changement radical par rapport à l'enseignement traditionnel de langues ; c'est une approche éminemment éthique, puisque tous les locuteurs sont en une position d'ouverture et d'écoute. »
Qui plus est, en utilisant sa propre langue avec le conséquent respect des codes de sa propre culture, la conscience interculturelle croît et le locuteur se fait plus responsable.

De même, la pratique de l'intercompréhension récompense de quelque manière tous ceux qui la pratiquent et a comme résultat qu'ils perdent la peur de faire face aux langues inconnues, en remplaçant cette peur par le désir de les découvrir et de les apprendre. L'ouverture de cette méthodologie à d'autres langues au-delà de celles d'une seule famille est également une contribution évidente au développement du multilinguisme.

1.3 Et une donnée décisive, exprimée graphiquement dans cette carte, qu'il convient de ne pas oublier.

Les langues romanes dans le monde



666 millions de personnes ont une langue romane comme langue maternelle. 798 millions, une langue romane comme langue maternelle ou deuxième langue. Au total, il y aurait 1.000 millions de personnes qui parlent des langues romanes de par le monde. De plus, dans ce milliard de personnes, plus ou moins 10 millions parlent le catalan, langue romane qui n'apparaît pas sur la carte.

2. Inventaire des principaux projets sur intercompréhension relatifs aux langues romanes

Les projets (interuniversitaires pour la plupart) qui, au cours de ces vingt dernières années, se sont intéressés à cette approche de l'enseignement-apprentissage des langues, sans être pléthoriques n'en sont pas moins assez nombreux. Nous citerons les principaux :

En Europe :

Intercommunicabilité romane - EuRom4 / EuRom5 - EuroComRom - Galatea / Galanet / Galapro - Ariadna / Minerva - Romanica Intercom - FontdelCat - ICE - Eu&I

En Amérique latine :

Interlat (Chili), Lingua Sur, dans un premier état - InterRom (Córdoba, Argentine) - Dialogam (Dialogue des Amériques).

Projets pour enfants et adolescents :

Evlang / Ja-Ling - Itinéraires romans (Union Latine) - Euromania - VRAL - Lalita
On peut représenter l'ensemble de ces projets dans le graphique suivant :



Outre cet ensemble concret, on a constitué dernièrement, sous les auspices de la Commission Européenne, le réseau thématique Redinter. Vingt-huit centres y collaborent comme participants de plein droit (centres universitaires en majorité), quinze autres centres figurent comme associés et sept attendent de pouvoir y adhérer. C'est-à-dire : pratiquement toutes les équipes qui, à l'heure actuelle, s'intéressent à l'intercompréhension sont de quelque manière fédérées dans Redinter.

2.1 Approches diverses de l'intercompréhension

La pluralité de projets sur intercompréhension s'accompagne d'une notable diversité. En effet, dès le début chaque projet a choisi ses propres formules. Et à partir de cette diversité, on pourrait tracer un panorama descriptif, selon les quelques paramètres que voici :

- Les objectifs généraux. Ils sont souvent divers. Quelques-uns se centrent sur la sensibilisation et la conscientisation à propos de la diversité langagière (le cas d'Evlang et Ja-ling), tandis que d'autres se veulent des programmes d'apprentissage intégraux, bien que de manière limitée en fonction des compétences partielles privilégiées (Eurom4 ou EuroComRom). Entre ces deux extrêmes, on observe des modalités proches de ce qu'on a pu appeler l'initiation à l'apprentissage de langues.
- Les supports privilégiés. La distinction principale sur les supports se situe entre les TICE et le « papier », bien qu'il y ait aussi des formules mixtes. Jusqu'à présent, toutefois, peu de projets se fondent uniquement sur Internet (Galanet, Itinéraires romans et quelques autres), encore que la tendance actuelle aille dans ce sens.
- La perspective. Diachronie et synchronie distinguent aussi les projets. Parfois on tient compte de la dimension diachronique des langues comme élément pouvant assister la compréhension, surtout ceux qui s'aident de la culture grammaticale des apprenants ; mais, dans la plupart des cas, on tient seulement compte de la perspective synchronique.
- La portée. La portée des projets et la modalité élue (simultanée ou successive) sont aussi des motifs de différenciation. La grande majorité se limite à quatre langues, tandis que quelques projets, comme EuroComRom ou Itinéraires romans, sont plus ambitieux (six langues). Maintenant, Galanet et Galapro sont aussi venus à six langues). Eurom5, qui a fait suite à Eurom4, s'est élargi également au catalan (d'où le numéro 5). Une autre question est que, du point de vue didactique, la modalité simultanée comporte des difficultés particulières qui ne sont pas résolues unanimement.

- Les contenus. Les projets se distinguent par leur ambition en termes de contenus : les plus nombreux se limitent à des niveaux élémentaires, mais quelques-uns vont au-delà.
- Le canal privilégié. Le canal que les projets semblent préférer, est l'écrit (avec, peu nombreuses, quelques incursions dans l'oral). La langue orale est l'objet d'activités didactiques dans plusieurs cas (Galánet, Minerva et Itinéraires romans), encore que l'oralisation de textes écrits soit relativement fréquente dans cette modalité, mais les textes oralisés (lecture) ne doivent pas être confondus avec textes oraux authentiques (par exemple les contes, qui appartiennent par définition à la tradition orale) ou les interactions en situation de communication en vis-à-vis ou à distance.
- La zone couverte. La zone couverte par les différents projets est très inégale ; la plupart traitent seulement les aspects linguistiques, tandis que d'autres y incluent aussi des aspects pragmatiques et quelques-uns y ajoutent également les socioculturels. Ces derniers temps on observe, néanmoins, une certaine diversification ; le cas d'Euromania est révélateur d'une nouvelle tendance qui traite de thèmes curriculaires pour la tranche d'âge choisie, enfants de 8 à 10-11 ans.
- Les centres d'intérêt thématique. Ils sont peu variés : la position la plus habituelle est de traiter des sujets de la vie courante du point de vue de l'actualité. Dans quelques projets, on observe aussi une prédilection pour ce que nous pourrions appeler des macro-actes communicatifs.
- Le régime d'apprentissage. Ceux habituellement préconisés sont, selon les cas : l'autonomie, la semi-autonomie ou le régime monitorisé ; mais la semi-autonomie prédomine. La tendance la plus récente dans ce domaine est de développer des applications en ligne, souvent de libre accès.

2.2 Les options dans les approches didactiques

La diversité qui règne dans les traits généraux des projets se manifeste également dans les options didactiques de chacun d'entre eux.

Quelques-uns de ces ensembles pédagogiques sont basés sur l'exploitation de textes (écrits principalement), et en prévoient l'oralisation, mais seulement comme complément. Les pratiques sur les documents utilisés se fondent sur des techniques de compréhension lectrice, sur la transparence du lexique, sur les éléments morphosyntaxiques, etc. C'est en tout cas l'option choisie par Eurom4 et EuroComRom.

D'autres projets associent, comme déclencheurs d'apprentissage, des écrits, des photogrammes ou des enregistrements audiovisuels. Ils sont proches, d'un point de vue didactique, de la méthodologie utilisée avec les documents authentiques pour les langues étrangères. (Itinéraires romans, Galatea et Minerva en sont des exemples.)

Certains utilisent les plates-formes d'Internet, qui permettent d'exploiter les interactions plurilingues des utilisateurs (à l'écrit : chats et forums),

en appliquant le principe d'« interagir pour apprendre et apprendre en interagissant ». Galanet, qui s'y conforme, se situe aussi dans la ligne des approches par tâches. C'est l'aspect le plus original de ce projet, disposant d'autre part de nombreuses ressources, un peu infra-utilisées jusqu'à présent. Galapro, dans la lignée de Galanet, se propose de son côté de former des enseignants à l'intercompréhension, également sur une plate-forme interactive.

Quelques projets, qui vont au-delà des familles de langues, traitent des situations de communication dans lesquelles les compétences textuelles exercent néanmoins un rôle prioritaire. (EU&I, de l'Université de Viseu, par exemple.)

Ensemble basé sur différentes interactions, documents audiovisuels ou similaires, avec un appareil didactique multilingue associé pour la compréhension orale et écrite du catalan, FontdelCat se singularise par son approche originale : la didactique de la compréhension monolingue dans une perspective plurilingue.

Et dans Itinéraires romans, on expérimente une méthodologie qui développe l'analyse discursive et l'exploitation de textes (des contes et une chanson) également dans une perspective plurilingue.

3. Les formations en intercompréhension : un domaine en plein développement

Il va sans dire que les principaux problèmes de l'intercompréhension concernent les difficultés auxquelles elle doit faire face dans son insertion curriculaire ; dit d'une autre manière, l'enseignement de l'intercompréhension pour se généraliser devra vaincre les résistances que lui présentent les systèmes éducatifs. Or ceux-ci, nous le savons bien, sont toujours, sinon des adversaires de l'innovation, du moins des utilisateurs très prudents, pour des raisons parfaitement explicables, d'ailleurs. C'est la raison pour laquelle, les institutions impliquées dans la diffusion de l'intercompréhension font des campagnes d'explication et des formations à différents niveaux.

Ces derniers temps, plusieurs modèles de formation ont fonctionné et continuent à fonctionner :

- a) Formations longues (de type mastère). Il y en a dans différentes universités de différents pays : France, Espagne, Portugal, Argentine ;
- b) Formations moyennes (de 3-4 jours à une semaine de durée) ;
- c) Séances d'information ou de sensibilisation sur l'intercompréhension.

Jusqu'à présent ces formations ont été organisées dans le cadre d'universités ou d'institutions comme l'Union Latine, l'OIF ou l'AUF, elles ont été d'ailleurs souvent réalisées conjointement. En ce qui concerne le format et les contenus de ces formations, on a récemment mené à bien un inventaire plus ou moins exhaustif, dans le cadre d'un des blocs (« lots ») de travail du programme Redinter, en y identifiant, qui plus est, les bonnes pratiques. Ces résultats seront publiés prochainement.

Selon nous, cependant, dans ces formations à l'intercompréhension on devrait intégrer une logique quadruple, si nous voulons que, graduellement, l'intercompréhension se hausse au niveau d'une discipline à part entière dans le domaine général de l'enseignement des langues :

1. Une logique chronologique, et même historiciste. Partir des produits initiaux et des pratiques du passé lointain pour aboutir aux nouvelles formes d'enseigner et apprendre l'intercompréhension, en tenant compte en particulier du progrès technologique. Faire l'histoire d'une discipline, c'est s'efforcer de mieux la connaître afin de la développer plus amplement.
2. Une logique qui tiendra compte de l'évolution en ce qui concerne les supports : en la circonstance, du « papier » à la plate-forme en ligne, en passant par les CD, DVD, et autres Blu-Ray, et cela sans que les supports les plus récents invalident les anciens.
3. Une logique pédagogique ou méthodologique. Aller de l'éveil de l'intérêt pour cette nouvelle approche à la formation de formateurs en la matière, en passant par la familiarisation avec les outils élaborés jusqu'à présent. Il n'y a pas d'apprentissage ni de conceptualisation réellement significatifs hors de la perspective actionnelle au sens strict (« pratiquer pour apprendre et apprendre à apprendre »).
4. Une logique de code. Partir de la compréhension de l'écrit (comme cela a justement été fait), mais passer rapidement à la compréhension de l'oral et aller de la perception des interactions plurilingues vers l'intercommunication.

4. La recherche, un champ avec beaucoup de perspectives

La recherche ne peut pas rester à l'écart du développement de ces nouvelles approches. Ainsi, les différentes équipes universitaires qui travaillent dans ce domaine ont développé des travaux rattachés à différentes lignes de recherche :

- a) D'un point de vue épistémologique (théorie), ont été réalisées plusieurs thèses doctorales ou de licence sur le sujet. Un nombre important déjà de colloques, de congrès, etc. ont eu lieu, auxquels ont suivi des publications diverses. Ont aussi été créés de nombreux sites Internet.
- b) En ce qui concerne les applications concrètes (praxis), on a élaboré des matériels sur papier, des matériels en ligne, des applications mixtes, des plates-formes interactives, etc. Mais il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine et, dans la mesure où ces matériels proliféreront, les applications sur le terrain éducatif iront, sans doute, en augmentation.
- c) On a élargi les champs d'application de l'intercompréhension aux langues associées, à de nouveaux publics, à l'étude de nouveaux besoins, aux approches diverses, mais les possibilités d'expansion sont encore nombreuses.

En plus de tout cela, comme il a été mis en évidence dans le cadre de Redinter, il correspond maintenant d'insister aussi sur quelques sujets de recherche concrets tels que :

- Le développement du concept d'intercompréhension vers l'intercommunication,
- L'approfondissement des aspects purement linguistiques,
- Les relations de l'intercompréhension avec les autres disciplines multilingues,
- Les interactions et leurs dérivations en didactique des langues et en sciences de l'éducation,
- L'intercompréhension au-delà des familles de langues,
- Les aspects (strictement) méthodologiques et didactiques, la notion de transfert, etc.,
- Les approches intercompréhensives appliquées à l'enseignement de langues sur objectifs spécifiques : les langues de spécialité.

*

* *

On pourrait ajouter et développer encore nombre de questions intéressantes sur le sujet. Cette brève description représente seulement quelques coups de pinceau sur un tableau d'une grande variété, celui de l'intercompréhension en langues romanes tout spécialement. La question sur laquelle ces projets se rejoignent est que tous abordent la problématique de la communication entre des locuteurs de différentes langues dans une perspective éthique, comme nous l'avons dit, car les locuteurs s'y situent au même niveau et respectent à la fois une idée qui est chère à beaucoup : le respect de la langue et de la culture de chacun, condition nécessaire pour la diversité, qui constitue aujourd'hui une valeur fondamentale incontournable.

Mais il y a encore plus. Pour ce qui nous touche directement, cette nouvelle approche de l'enseignement des langues, outre de s'inscrire résolument dans la modernité, peut aussi permettre, comme nous le suggérons plus haut, de cultiver les relations linguistiques et culturelles entre pays et continents, de réaffirmer les liens anciens d'amitié entre les peuples.

Notes

¹ Version française de l'intervention de l'auteur au cours de la formation de Playa Ancha, Chili (05.10.2010).

² Conseil de la Coopération Culturelle. Conseil de l'Europe (2001) : *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Didier, éditeur.

³ Beacco, J.-C. et Byram, M. (2005) : "Préface" à Peter Doyé : *L'Intercompréhension*, Conseil de l'Europe, p. 6.

⁴ Daniel Coste (ed.), M. Cavalli, A. Crişan, P.-H. van de Ven (2007) : *Un Document européen de référence pour les langues de l'éducation ?* Conseil de l'Europe : Division des Politiques linguistiques. www.coe.int/lang/fr (p. 76).

⁵ *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. Asdifle/CLE international, 2003.